



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT VAYÉTSÉ

MAIS AU PETIT MATIN, C'ÉTAIT LÉA...

PAR MEÏR HAÏ THOMAS



A la suite du différend qui l'a opposé à son frère Essav, Yaakov est contraint de quitter sa maison.

Il se rend chez Lavan, qui bien qu'étant le frère de sa mère Rivkah, n'en est pas moins un fourbe invétéré.

Lavan avait deux filles, l'aînée, Léa, dont l'inquiétude permanente avait flétri le visage et Rahel, la plus jeune, d'une très grande beauté.

Aussi Yaakov, propose-t-il à Lavan de le servir pendant 7 ans en échange de la main de sa fille Rahel.

Lavan donne son accord à ce marché.

Mais la nuit du mariage venue, Lavan fait entrer Léa, son aînée, sous le dais nuptial, à la place de Rahel.

Ce n'est qu'au petit matin que Yaakov s'apercevra du subterfuge auquel Lavan donnera comme explication le fait que l'usage est de marier les enfants dans l'ordre de leur naissance.

Il épousera, toutefois, Rahel une semaine plus tard après s'être engagé à travailler 7 années supplémentaires.

Le texte donnera à ce moment-là de l'histoire un détail surprenant disant en substance : « Il épousa aussi Rahel et aima Rahel *plus* que Léa. »

Pourtant, Léa ne faisait en aucun cas partie des projets matrimoniaux de Yaakov et il ne l'épousa que bien malgré lui !

Quand donc a-t-il été question d'un quelconque amour que Yaakov aurait éprouvé pour Léa?

Cette histoire biblique a, en outre, engendré un rituel auquel tous les jeunes mariés se livrent le jour de leur mariage.

Afin de s'assurer que c'est bien la jeune fille que son cœur désire qu'il va épouser, le jeune homme va à la rencontre de sa promise et lui couvre le visage juste avant de se diriger vers la Houppa, le dais nuptial.

Or, n'aurait-il pas été plus logique de *découvrir* le visage de la jeune mariée pour cela ?

La symbolique qui se cache derrière cette curieuse histoire et la coutume qui en découle nous donneront une extraordinaire leçon d'harmonie conjugale. Rahel et Léa peuvent être considérées non pas comme deux personnes distinctes mais comme deux facettes de la même personne.



Rahel, en hébreu, veut dire une brebis, cet animal enjoué qui a l'air toujours heureux et pétillant.

Léa signifie épuisé, las.

Or, chaque personne renferme en elle ces deux aspects.

Rahel c'est notre côté clair, l'image de nous que l'on veut promouvoir, les sourires que nous faisons pour répondre aux codes sociaux.

Léa c'est notre côté caché, les luttes que nous devons mener, souvent contre nous même, les défis que nous avons à relever, les peurs que nous avons à surmonter.

Rahel c'est l'aspect de mon conjoint qui m'attire, qui me séduit, Léa c'est la partie de lui qui a besoin de moi...

Relisons maintenant l'histoire de Yaakov.

C'est, bien entendu, Rahel qui lui plaît, Rahel qu'il aime, Rahel qu'il veut épouser.

Mais au petit matin, quand les paillettes et l'illusion auront fait place aux réalités de la vie, Yaakov découvrira Léa, celle qu'il ne s'attendait pas à rencontrer ou dont il a préféré éluder l'existence, mais avec laquelle, pourtant, il passera le plus clair de sa vie.

Et c'est là que la Torah nous livre un extraordinaire secret.

Le verset que nous avons cité plus haut et traduit par « il aime Rahel *plus* que Léa » peut se comprendre : « Il aime Rahel *par* Léa. Léa étant, nous l'avons dit, celle qui a besoin de nous.

Dire que, finalement, Yaakov a aimé Rahel *par* Léa, c'est affirmer que plus on donnera, on soutiendra, on sera là pour l'autre, plus la relation que l'on imaginait au départ prendra corps.

Et c'est là aussi, la symbolique du geste que le hatan (jeune marié) fait avant d'aller à la Houppa.

C'est, ici, sa première déclaration d'intention, sa première déclaration d'amour.

Il dit en substance par ce geste: « jusqu'à présent je t'ai aimée pour ce que tu m'apportais pour ta beauté et ton entrain, mais je sais qu'à l'intérieur de cette beauté il y a un être qui a besoin de moi, de mon soutien afin que nous soyons deux à relever les défis de la vie.

En couvrant ton visage je m'engage à être plus préoccupé par ce que je dois t'apporter que par ce que toi, tu m'as apporté jusqu'à présent. »

Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת רחל ע"ה